

L'impact des identités de sexe et postures féministes sur le déroulement et les résultats de recherche

Chair : Ellen Hertz (Neuchâtel)

Participants : Thierry Amrein, Nadja Monnet, Karine Darbellay

La production de données basées sur des méthodologies de recherche exigeant le face-à-face entre le/la chercheur-euse et le/les interviewé-es ou acteurs-trices sont au cœur de cet atelier. En partant du constat que toute interaction entre personnes met en jeu et est enjeux d'identités, nous soulèverons des questionnements épistémologiques spécifiques aux terrains menés dans une perspective de genre.

Identité de sexe d'abord, qui porte avec elle nombre de présupposés non-dits et représentations. Comment penser cette composante sexuée dans l'interaction avec les acteurs-trices en contexte de recherche, constitue notre premier axe de réflexion. Il s'agira alors de réfléchir sur la manière de gérer et d'interpréter les interactions genrées engendrées par la présence du/de la chercheur/e sur son lieu d'observation. Un second axe traitera des difficultés liées au "stigmatisme" féministe dans la prise de contact et le déroulement des interactions sur le terrain. Beaucoup moins explicite que dans la situation précédente sur l'identité de sexe, cette posture théorique et parfois militante peut surgir à tout moment de l'interaction. Qu'en faire dans la prise de contact avec les interviewé-es ? Peut-on encore aujourd'hui, à l'heure d'Internet, prétendre à l'anonymat du chercheur/euse et pour quelles conséquences méthodologiques?

Premier intervenant : Thierry Amrein, M.A., Lausanne

«*Un chercheur et des actrices : un réel problème de "compréhension"?*»

Deuxième intervenante : Karine Darbellay, M.A., Genève

«Discours provoqués (interviews – focus groups): le cas particulier d'une chercheuse susceptible d'être estampillée féministe sur un terrain dit "sensible"»

Troisième intervenante : Nadja Monnet, PhD., Paris/Genève

« Réflexions épistémologiques d'une ethnographe-actrice à l'œuvre sur une place publique »

Ces interventions seront commentées par la professeure Ellen Hertz, Neuchâtel

Biographies des intervenant·e·s

Thierry Amrein, M.A. est titulaire d'un Master en Anthropologie sociale de l'université de Fribourg où il a également étudié l'Histoire contemporaine et les Sciences de la religion.

Doctorant en Sciences sociales à l'Université de Lausanne, il est membre de l'école doctorale lémanique en études genre et de l'école doctorale suisse d'anthropologie. Son "terrain" précédent a eu lieu en Turquie autour de la problématique suivante: *Rapports sociaux de sexe, tourisme et modernisation dans un village de la côte méditerranéenne turque : quelques propositions d'analyse.*

Dans le cadre de son intérêt pour l'étude de la persistance de rapports hommes-femmes inégaux dans la sphère domestique, il travaille actuellement pour sa thèse sur les difficultés que les participantes à un parcours de formation réservé aux femmes du val d'Anniviers (VS) rencontrent pour concilier cette formation et les contraintes qu'entraîne toujours leur rôle dans le cadre familial.

Nadja Monnet est docteur en Anthropologie Sociale. Elle est chercheuse associée au Laboratoire Architecture/Anthropologie (LAA) de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de la Villette, à Paris et fait partie du groupe de recherche sur l'exclusion et le contrôle social (GRECS) de l'Université de Barcelone.

Depuis la soutenance de son mémoire de licence, à l'Institut d'ethnologie de Neuchâtel, sur la formation de l'espace public dans un contexte pluriculturel, les thèmes de l'urbain, des migrations et de la perception de l'altérité ont été les axes principaux de ses publications ainsi que des différentes recherches auxquelles elle a participé individuellement ou collectivement ; centres d'intérêt qui se sont ouverts plus récemment et, à la suite de son acceptation à l'École doctorale Lémanique en étude genre, à la problématique des rapports de genre dans la construction et l'aménagement des espaces publics.

Karine Darbellay, M.A. est assistante de recherche à l'Université de Genève sur deux projets: le premier, mandaté par l'Office Vétérinaire Fédéral, sur la représentation médiatique des animaux et le deuxième, financé par le FNS, sur la représentation médiatique des femmes dans l'islam. Elle a suivi des études à l'Université de Neuchâtel en journalisme, psychologie et ethnologie. Elle a travaillé comme collaboratrice scientifique à l'Institut de Psychologie de Neuchâtel sur un projet européen dans le domaine de l'argumentation (2002-2004); puis elle a travaillé comme assistante en sciences de l'information et de la communication dans la même université (2004-2007).

Sa thèse porte sur le traitement médiatique des rapports sociaux des sexes dans le cadre de thématiques migratoires et spécifiquement de l'immigration musulmane. Elle s'élabore autour des concepts suivants: genre, traitement médiatique, multiculturalisme.

Déroulement de l'atelier

- 14h Présentation des intervenant·e·s et de la discutante
- 14h10 Thierry Amrein (Lausanne/Genève): « *Un chercheur et des actrices* dans une vallée alpine: de réelles difficultés de "compréhension"? »
- 14h30 Nadja Monnet (Paris/Genève): « Réflexions épistémologiques d'une ethnographe-actrice à l'œuvre sur une place publique »
- 14h50 Karine Darbellay (Genève/Neuchâtel): « Méthodologie: cas d'une chercheuse susceptible d'être estampillée féministe sur un terrain "sensible" »
- 15h10 Pause
- 15h30 Prof. Ellen Hertz : commentaires de la discutante
- 16h Discussion avec le public
- 16h30 Fin de l'atelier